

Caractéristiques de l'espèce

Le nard (*Nardus stricta*) est une espèce oligotrophe, héliophile se développant sur sol pauvre en calcium et en magnésium et possédant un fort pouvoir de multiplication végétative par tallage après floraison. Espèce ubiquiste présente de l'étage alpin de mode nival au subalpin de mode thermique.

On peut distinguer 2 grands types de formations où on trouve du nard :

- les pelouses de mode nival de l'étage alpin des replats ou creux de vallon, subissant un enneigement de 7 à 8 mois associé au plantain et souvent au trèfle alpin.
- les pelouses de mode intermédiaire de l'alpin ou du subalpin où il est associé à la laiche toujours verte sur les versants sud. En bas de versant dans le subalpin il est associé à la fétuque rouge et l'agrostide vulgaire. Le faciès à nard et brachypode qu'on trouve sur les versants thermiques est plus rare.



Touffes de nard refusées en automne
Photo : Olivier SENN

L'évolution

Pour J.P. Jouglet (CEMAGREF), les formations naturelles de mode nival vont évoluer vers la nardaie pérenne des zones longtemps enneigées.

Les autres formations, suite à un abandon de pâturage, évolueront vers des landes à airelles ou à genévriers selon l'altitude et l'exposition.

Les nardaies à brachypode passeront par un développement d'épineux ou de genévriers avant d'évoluer vers une pinède.

Les enjeux

L'intérêt pastoral

Le nard est présent dans beaucoup de pelouses d'alpage très intéressantes pour le pâturage : les pelouses alpines de mode nival pâturée en août et les pelouses subalpines à fétuque rouge ou à laiche toujours verte lorsque le trèfle alpin est présent.

L'intérêt pastoral de ces zones est inversement proportionnel à l'abondance du nard.

Les éleveurs et les bergers ont donc tout intérêt à maîtriser son développement en agissant afin de limiter l'importance du tallage qui suit la floraison.

Les enjeux écologiques

Les formations à nard et carex de l'étage alpin et subalpin peuvent être des zones de nidification de la Bartavelle.



Nardaie améliorée au printemps
Photo : Olivier SENN

Les pratiques

La fertilisation chimique (NPK) avec un apport important d'azote et la fauche après floraison donnent de très bons résultats mais sont impossibles à réaliser en alpage. Certaines pratiques pastorales permettent d'obtenir des résultats sur la durée :

- un pâturage précoce (avant la mi-juillet) permet l'abrouissement des jeunes talles de l'année précédente et fragilise la touffe limitant ainsi le tallage d'automne. Le résultat est amélioré si le pâturage précoce est associé à un rationnement de l'herbe (gardiennage serré ou parcs de pâturage) enlevant aux animaux la possibilité de sélectionner les espèces plus attractives.
- La mise en place de **parcs de nuit tournants** (parcs changés toutes les 4 ou 5 nuits) pendant plusieurs années provoque une diminution relative du nard et un développement des espèces plus pastorales déjà présentes (fétuque rouge, phléole, trèfle)



Parc de nuit - Photo : Bertrand BODIN

Les pratiques en fonction de l'objectif

Type de nardaies	Evolution sans gestion pastorale	Objectif minimal d'entretien du milieu (éviter le développement du nard)		Objectif : protection de la faune et de la flore	Objectif maximal : restauration du milieu		
		Eviter le surpâturage	Pâturage précoce (avant fin juin)		Report de pâturage après la mi-juillet	Rationnement du pâturage	Parc de pâturage
Nardaies des quartiers d'août - des pelouses nivales - des pelouses à laiche toujours verte de mode intermédiaire	Nardaie perennes Landines à aires des marais	Oui Risque fréquent	Non	Non (pâturage d'août)	Non	Non	Oui
Autres nardaies - à laiche toujours verte - à fétuque rouge, agrostide vulgaire - à brachypode	Nardaie perennes Landines à aires des marais	Oui	Non	Oui si bartavelles Non (pas de bartavelles)	Oui	Oui mais difficile	Oui

Évaluation et résultats

Les contrats

11 alpages ont été concernés par une mesure de gestion d'une nardaie dans le parc national des Écrins en parcs de nuit tournants ou parcs de fin d'après-midi tournants ou parcs de chôme tournants.

Le suivi

Des lignes de lecture ont été mises en place en 1995 (réalisation O. SENN) puis relevées en 2000 puis en 2005.

Les sites suivis et les résultats

Localisation	Type de nardaies	Objectif du contrat	Pratiques/Durée Action	Suivi	Résultats constatés
Saut du Laire Orcières	Pelouse à nard raide et fétuque rouge	Amélioration de la ressource par la régression du nard au profit des meilleures espèces pastorales	Parcs de nuit tournants et parc de mauvais temps	Ligne permanente	Régression du nard, forte augmentation de la contribution de la fétuque rouge (4 à 30%), développement de l'agrostide commune, de la fléole des Alpes, du trèfle rampant : la ressource pastorale s'améliore. Apparition de l'ortie dioïque et du chénopode bon-Henri dans les zones les plus fumées.

Commentaire

L'utilisation de pelouses dominées par le nard raide en parcs de nuit tournants aboutit à la régression du nard raide grâce à l'effet de fumure qui profite à d'autres espèces comme la fétuque rouge, l'agrostide commune, la fléole des Alpes, le pâturin des Alpes, le trèfle des prés ou le trèfle rampant. La durée de présence des brebis dans les parcs de nuit doit être proche de 4 nuits/brebis/mètre carré pour faire régresser le nard et parvenir à un développement significatif de la fétuque rouge, sans toutefois provoquer un développement excessif de l'ortie dioïque, du chénopode bon-Henri ou du rumex des Alpes ; ainsi, pour un troupeau de 1200 brebis, regroupé dans un parc de 2500 m², il faut environ 7 nuits de présence dans le parc.

Cette pratique crée un faciès de bonne qualité pastorale, mais banal quant à la composition floristique ; l'effet améliorateur se prolonge pendant quelques années, mais il semble nécessaire d'y revenir au moins une fois tous les 3 ans pour l'entretenir.



Parc de contention - Photo : Jean-Pierre NICOLLET

Prospectives

Suivre à long terme (20 ans) la mise en défens sur les pelouses nivales.

Références

- Exploitation de pelouses et landes subalpines par des bovins et des ovins Compte rendu de recherche, CEMAGREF A. Bornard et M. Dubost - 1987
- Influence du parcage nocturne d'un troupeau ovin en alpage sur des pelouses à nard Compte rendu d'expérimentation, CERPAM O. Senn - 1995
- Aspect biologique et technique de la remise en exploitation des hauts pâturages dégradés des Monts Dore in «Pâturage d'altitude et parcours méditerranéens» X^e journée du Grenier de Theix. 59-86, INRA - 1979
- La végétation des alpages des Alpes françaises du Sud CEMAGREF Editions, J.P. Jougllet - 1999
- Morphologie de la touffe et croissance de *Nardus stricta*. Influence de la pâture et de la fauche. Ann. Agr. 28 (2), 185-213. P. Loiseau - 1977

Partenaires Associés Contacts

Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée – Michèle QUIBLIER
Olivier SENN - Phytoécologue
Parc national des Ecrins – Muriel DELLA-VEDOVA, Pierre SALOMEZ et Richard BONET